



7h29, à la sortie du bois des Bourses, le jeune Brice (auteur d'un beau 6h52) me suivait de près.



Nous courions alors dans le « désert blanc » (sables déposées par l'Arveyron) qui sert d'héliport. J'y ai rejoint Sophie.



Je suis passé là pour la dernière fois dans l'autre sens, le 26 Août 2007 vers 15h. Hasni et moi avions encore 3 km d'UTMB à faire.



7h31, au lieu-dit « les Bois » nous sommes entrés dans la forêt où nous avons trouvé notre première montée.



A 100 pas devant, 2 silhouettes bien connues : Gilles et Philippe.

J'ai forcé l'allure pour rejoindre mes amis.



D'abord, Philippe.



Puis, Gilles.

Qu'ils furent difficiles à photographier !



Il fallait les distancer assez pour avoir le temps de se retourner et de les viser sans que quelqu'un s'interpose.



Je dus faire 3 tentatives pour chacun d'eux. Epuisant !

Un peu plus loin, j'ai rattrapé Isabelle ma super capitaine du Raid 28 de 2009. Elle suivait alors Loïc (7h06).



Isabelle, traileuse du monde, a mis 7h46 pour faire le marathon du Mont Blanc.

7h50, gros embouteillage à l'entrée du village du Lavancher.



L'autre côté du bouchon saisi au même moment par Emanuel. Cela n'allait pas vite. Sophie a eu le temps de donner de ses nouvelles.



J'ai suivi un coureur local qui a pris un sentier contournant le bouchon. J'ai eu ainsi une belle vue des gens qui en sortaient.



Tel Laurent (7h57).

Grande rue du Lavancher, l'un des plus beaux villages de la vallée, et quelques uns de ses habitants venus nous saluer.



Les époux Vantail qui veillent sur l'entrée nord du village ont changé de place et de vêtements et ont eu un petit depuis ma dernière visite en 2007.



Les époux Vantail en Août 2007.



7h56, sur le chemin du « petit balcon nord » juste derrière Laurent.



La belle vue sur le Lavancher avec Robert, le jeune allemand à la casquette rouge (7h56) et Christophe (7h29), au premier plan, passant devant le photographe de Maindrü.



Cette image de couvercle de boîte de chocolat (les vaches étaient un peu trop loin sur la droite pour les mettre dans le champ de l'appareil) méritait bien l'effort d'une seconde vue avec Alain (7h42) et Cathy (7h56) suivi de 100 autres amis.



C'était aussi par là que passait l'UTMB en 2007. Hasni et moi y avons pris la pose au même endroit.



8h04, à l'extrémité nord de la prairie du Lavancher, le chemin entre dans les bois « des montagnes » par une pente raide et coupée de racines.

Watashi no tomodachi ga okurete iru. (*)



Takahito (7h56) y attendait son compatriote du pays du soleil levant, Matsumoto, avec lequel il a fait toute la course.
 (*) D'après Google cela veut dire : Mon ami est bien en retard.

C'est aussi à cet endroit que pour la première fois depuis le départ, beaucoup d'entre nous sont passés à la marche. On voit au premier rang de gauche à droite : Tony le Grand Breton (7h55), Arnaud en rouge (8h16), Franck qui téléphone (8h00), Irène la vive petite italienne (8h33), Bernard en rouge (8h04), Luc (8h28) et enfin Rod un autre Grand Breton (8h33);



Le chemin n'avait plus que la largeur suffisante pour 2 coureurs de front. Du coup, ça bouchonnait un peu dans les montées.



Les nombreuses racines glissantes et irrégulières gênaient aussi la progression.



Mais le peloton s'est étiré dans la descente vers Argentière quand on a pu à nouveau courir.



Un éclair blanc, bleu, blond, noir m'a décoiffé dans la traversée de la prairie des Chosalets. C'était Sophie dont je ne connaissais pas encore l'extraordinaire talent de descendeuse.

Suis-moi donc JF, tu te laisses aller dans la pente !



Je n'allais quand même pas laisser filer mon ancienne coéquipière sans en faire une photo de face ! J'ai profité d'une petite côte pour la rejoindre et la distancer assez pour ce faire. Ma manœuvre avait été vue par l'unique spectatrice des lieux.

Aller les filles ! Faites donc souffrir un peu tous ces gars qui ne veulent pas vous voir devant !



Sophie était alors suivie de Mickael, en vert (8h13) et d'un souriant homme en bleu et à la barbe blanche qui ne semble pas avoir terminé la course.

8h24, passerelle sur le torrent du glacier d'Argentière. On voit de gauche à droite, le jeune Donatien sous son chapeau (8h26), Julien en rouge et blanc (7h52), Geoffrey en orange (8h40) ...



... et Claude avec un seul bâton (8h40).